DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE
Formation à l'enseignement

Concours d'entrée Juillet 2012.
Commentaire de texte

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

Texte n° 1

On peut envisager deux conceptions [de l'éducation] apparemment antinomiques. Sachant que l'homme est la seule espèce qui emploie l'éducation comme façon de transmettre la culture d'une génération à l'autre, on peut estimer que l'éducation a pour but de reproduire la culture dans laquelle elle est située. Mais nombreux sont ceux qui estiment que la finalité de l'éducation est surtout de rendre les gens plus autonomes et aptes à utiliser au mieux leurs capacités.

« L'éducation, porte ouverte sur le sens ». Entretien avec **Jérôme** BRUNER, dans *Eduquer et former*, éditions Sciences Humaines, 2001, p. 185

En tant que professeur ou futur professeur de musique, que pensez-vous des deux conceptions de l'éducation présentées dans ces lignes par Bruner ? Vous discuterez cette citation selon un plan structuré et veillerez à argumenter vos réflexions.

DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE
Formation à l'enseignement

Concours d'entrée Juillet 2012.
Commentaire de texte

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

Texte n° 2

Notre vie musicale se trouve donc dans une situation fatale: il y a partout des théâtres lyriques, des orchestres symphoniques, des salles de concert; pour le public, l'offre est riche. Mais nous y jouons une musique que nous ne comprenons absolument pas, qui était destinée aux hommes d'une tout autre époque. Et le plus étonnant de cette situation, c'est que nous ignorons tout de ce problème, car nous croyons qu'il n'y a rien à comprendre, que la musique s'adresse directement au cœur. Tout musicien aspire à la beauté et à l'émotion; cela lui est naturel et constitue la base de ses capacités d'expression. Le savoir, qui serait indispensable précisément parce qu'il n'y a plus d'unité entre la musique et l'époque, ne l'intéresse nullement, et ne saurait d'ailleurs l'intéresser, car il ne mesure pas l'importance de ce savoir. Résultat: il n'imagine que les dimensions purement esthétiques et émotionnelles de la musique, et ignore le reste du contenu. Cette situation se trouve encore aggravée par l'image de l'artiste forgée au XIXe siècle; petit à petit, le romantisme du XIXe siècle a fait de l'artiste une espèce de surhomme qui, par intuition, acquiert une intelligence qui dépasse de beaucoup celle de l'homme «normal». Il devient ainsi une espèce de véritable demi-dieu, se prend lui-même pour tel et se fait honorer en conséquence. Ce « demi-dieu» est un phénomène absolument prodigieux à l'époque romantique - songeons à la situation de Berlioz, de Liszt ou de Wagner - qui convient parfaitement à cette période. S'il est vrai que l'on embrassait l'ourlet de la robe de chambre de Wagner, c'est parfaitement normal pour son époque. Mais l'image de l'artiste, telle qu'elle s'est formée à cette époque décadente, est restée comme pétrifiée, à l'instar de tant de choses de ce siècle.

HARNONCOURT Nikolaus (1929-....) *Le Discours musical : pour une nouvelle conception de la musique*, traduit de l'allemand par Dennis Collins, éditions Gallimard, 1984.

Questions :

1. Harnoncourt évoque dans ce texte le contenu de la musique, au-delà de ses dimensions purement esthétiques et émotionnelles. Selon vous, de quels éléments ce « reste » du contenu musical pourrait-il être constitué ?

2. Pensez-vous, comme Harnoncourt, que nous devons *comprendre* la musique, sous peine de mettre notre vie musicale dans une situation fatale ? Pourquoi ?

3. Pensez-vous que la situation telle que la décrivait Harnoncourt en 1984 a évolué depuis, notamment en ce qui concerne l'attitude des musiciens face au savoir, et l'image de l'artiste héritée du XIXe siècle?

Département de Pédagogie

Concours d'entrée juillet 2012
Epreuve de commentaires d'écoute et d'analyse

I : Analyse auditive (sans support de la partition. 3 écoutes)
Durée : 1 heure

Vous rédigerez une analyse de l'œuvre écoutée faisant apparaître les caractéristiques principales de l'écriture et ses enjeux stylistiques : caractéristiques contrapunctiques, rythmiques et harmoniques, éléments essentiels du parcours tonal, procédés compositionnels mis en œuvre par le compositeur, … l'ensemble devant être mis en relation avec les caractéristiques formelles de l'œuvre, qui vous permettront d'en proposer un plan synthétique dans lequel vous inclurez les principaux éléments thématiques. Vous situerez enfin l'œuvre dans l'histoire de la musique en argumentant votre proposition.

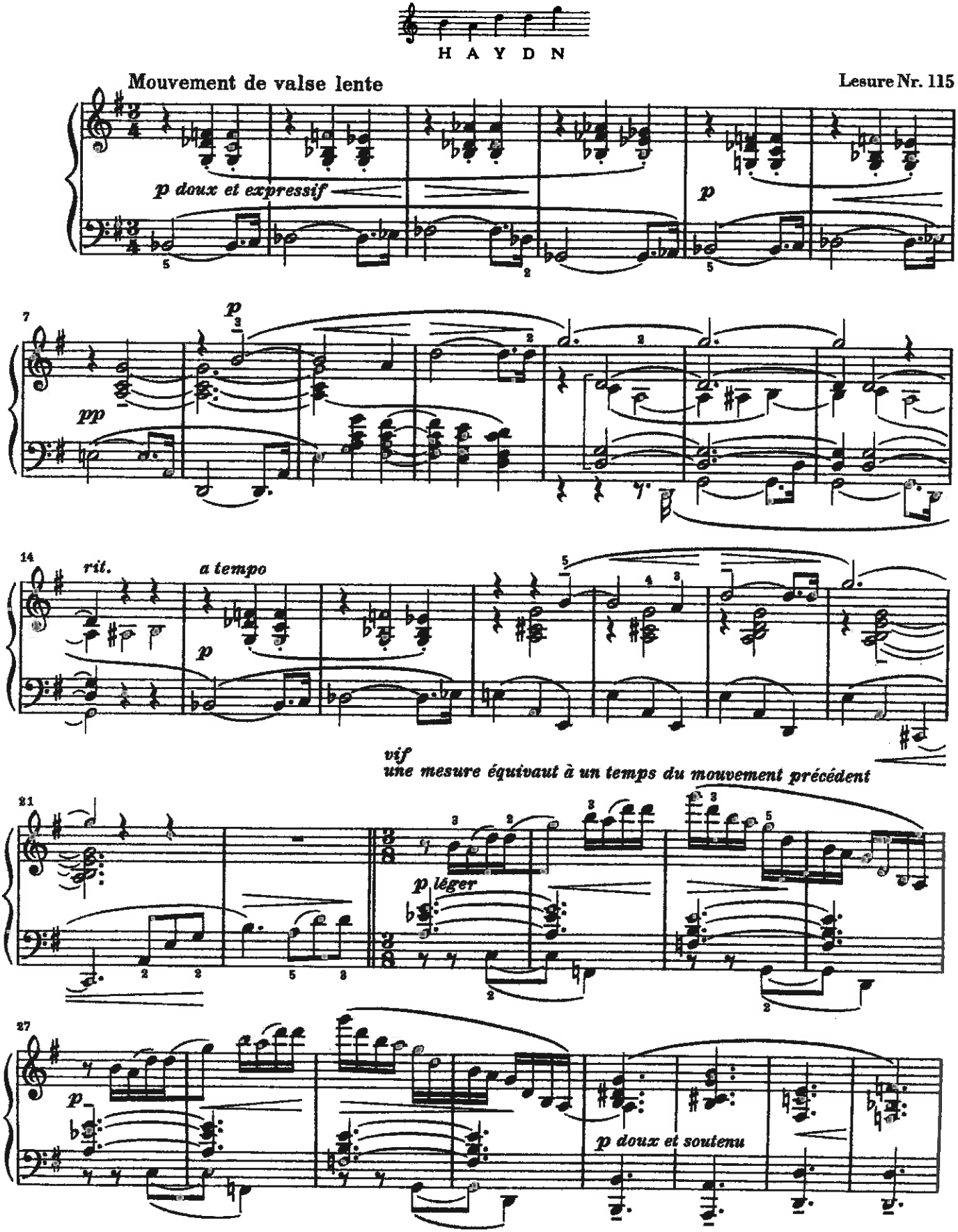
II : Comparaison d'interprétation (avec partition, 3 écoutes)
Durée : 1 heure

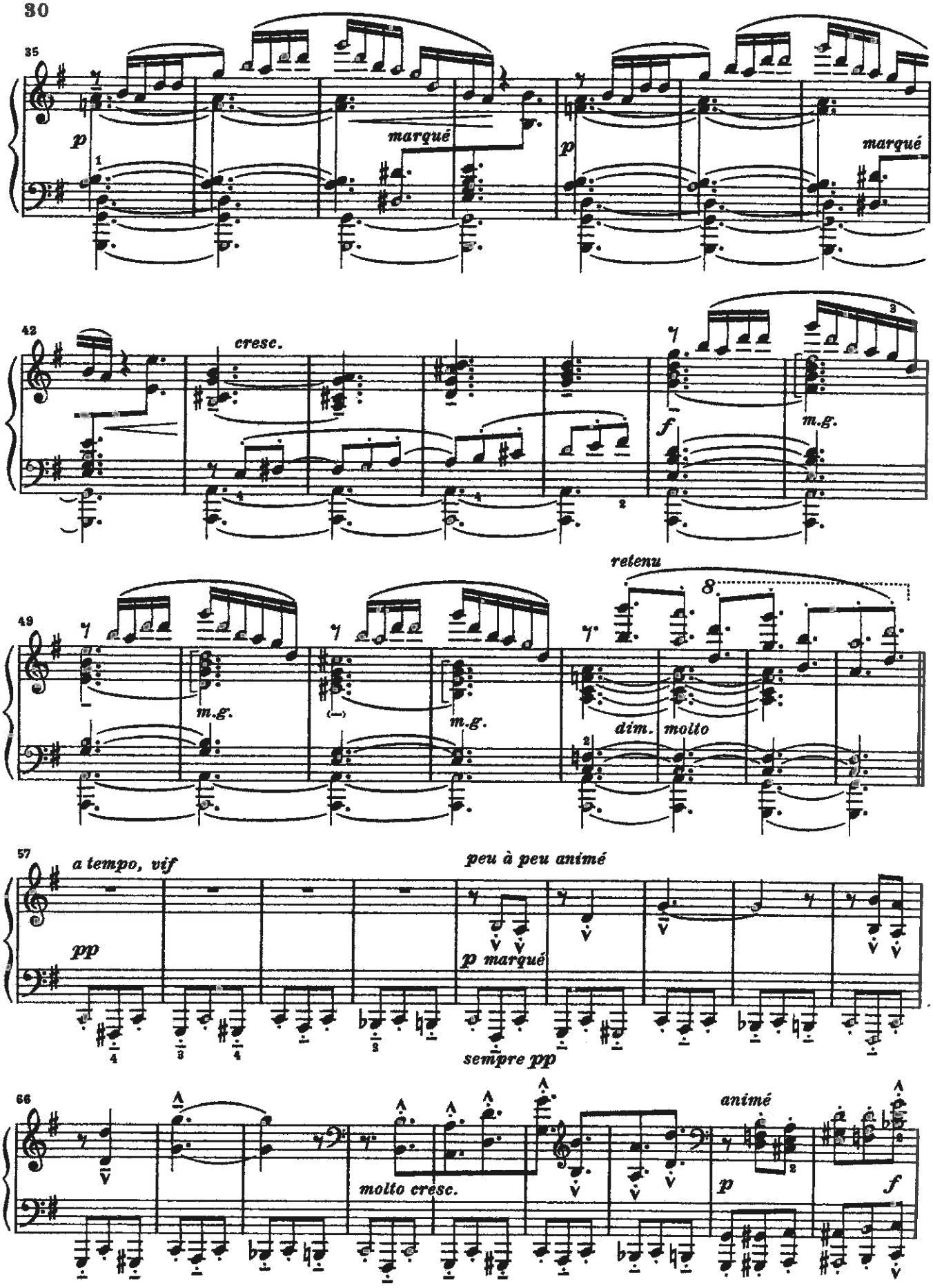
En prenant appui sur des éléments d'analyse précis et argumentés, comparez les choix effectués par les interprètes dans ces deux versions de l'**Hommage à Haydn** (L.115, 1909) de Claude Debussy. Ces éléments analytiques pourront porter notamment sur : le traitement du motif HAYDN sur les plans rythmiques, mélodiques et harmoniques, son rôle dans la projection de la forme telle que les interprètes la conçoivent, et plus généralement, le traitement de la texture instrumentale, ainsi que de la correspondance entre les différents motifs selon leurs occurrences dans l'œuvre.

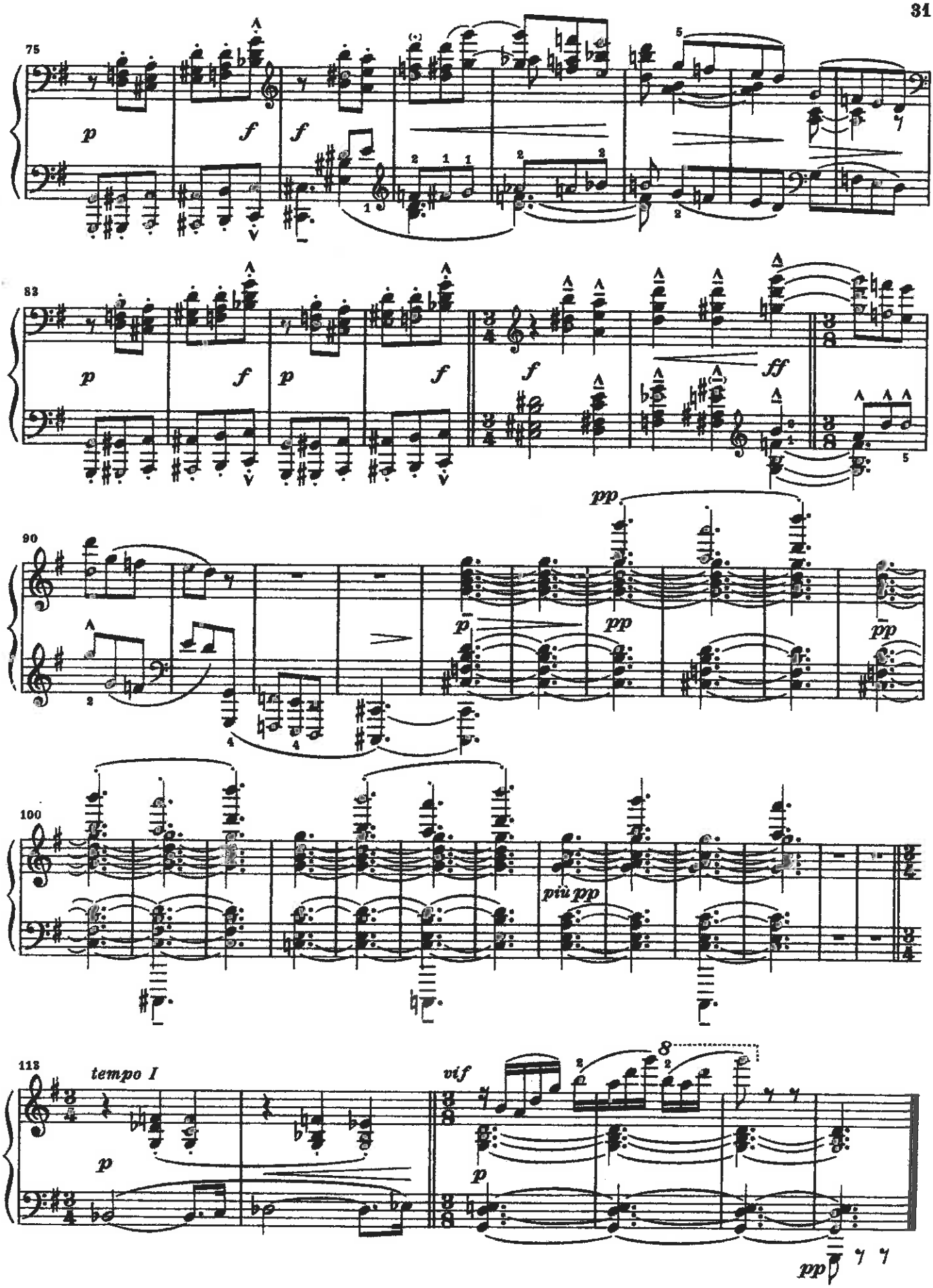
III : Analyse sur partition (sans écoute)
Durée : 1 heure – Œuvres au choix :

J.S. Bach : Sonate en trio BWV 1039, Mvt. 3
F. Mendelssohn : Reiselied, Op. 34 N°6
G. Ligeti : 1ère Bagatelle pour Quintette à vent.

Après avoir choisi l'une des trois œuvres proposées, vous dégagerez et hiérarchiserez les éléments permettant l'élaboration et la cohérence d'un choix d'interprétation. En fonction de l'œuvre choisie, ces éléments pourront porter sur le rapport entre la forme et les éléments thématiques, le parcours tonal, l'évolution de la texture, la gestion des dynamiques, les particularités de l'écriture rythmique, les spécificités harmoniques, les relations entre la forme poétique et la forme musicale, …
Vous expliciterez ensuite à partir de cette analyse vos choix d'interprétation.

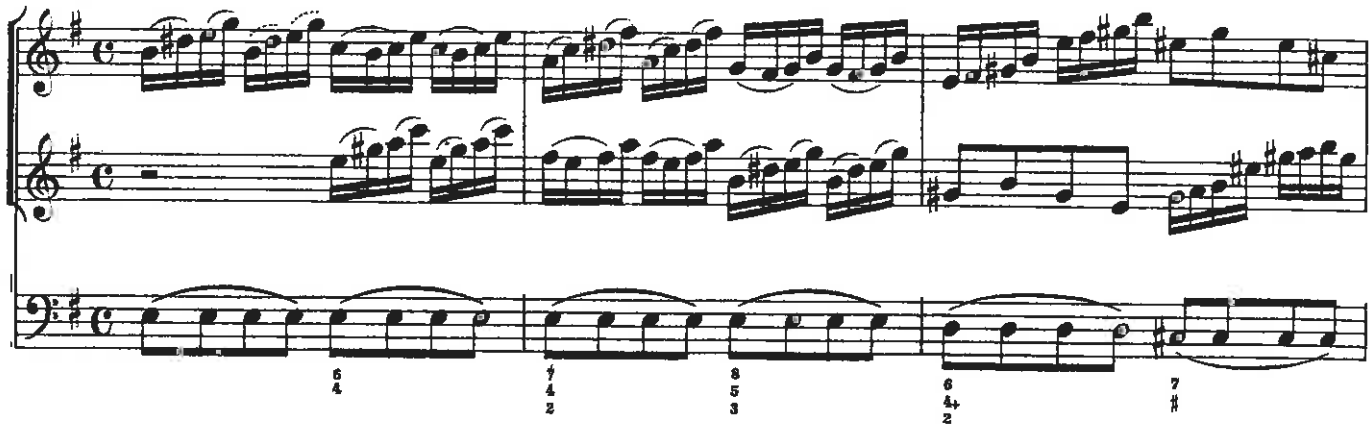

H A Y D N
Mouvement de valse lente
Lesure Nr. 115
p doux et expressif
p
pp
rit.
a tempo
vif
une mesure équivaut à un temps du mouvement précédent
p léger
p
p doux et soutenu

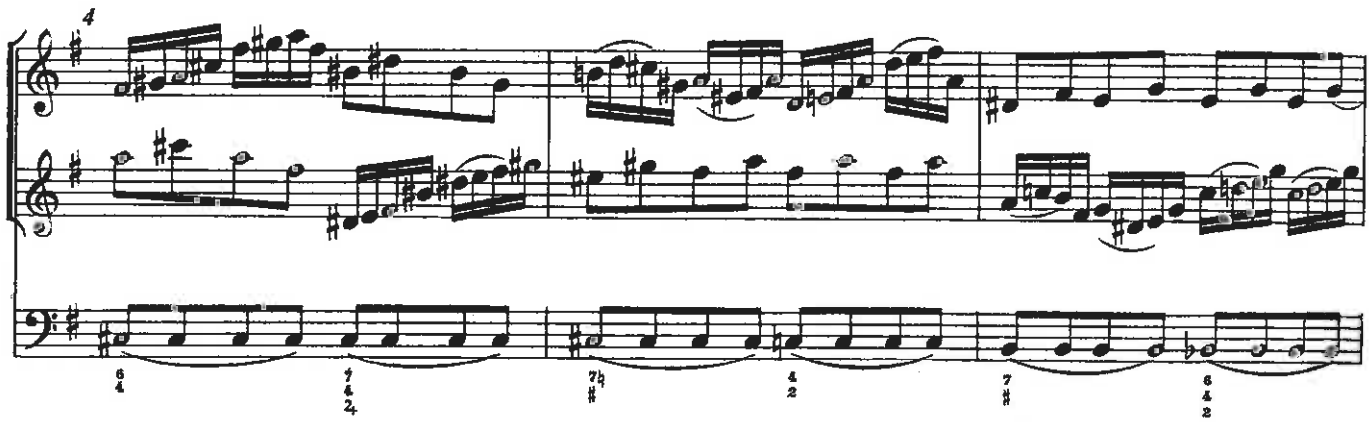

35
p
marqué
p
marqué
42
cresc.
f
m.g.
49
m.g.
m.g.
retenu
dim. molto
57
a tempo, vif
pp
peu à peu animé
p marqué
sempre pp
66
molto cresc.
animé
p
f

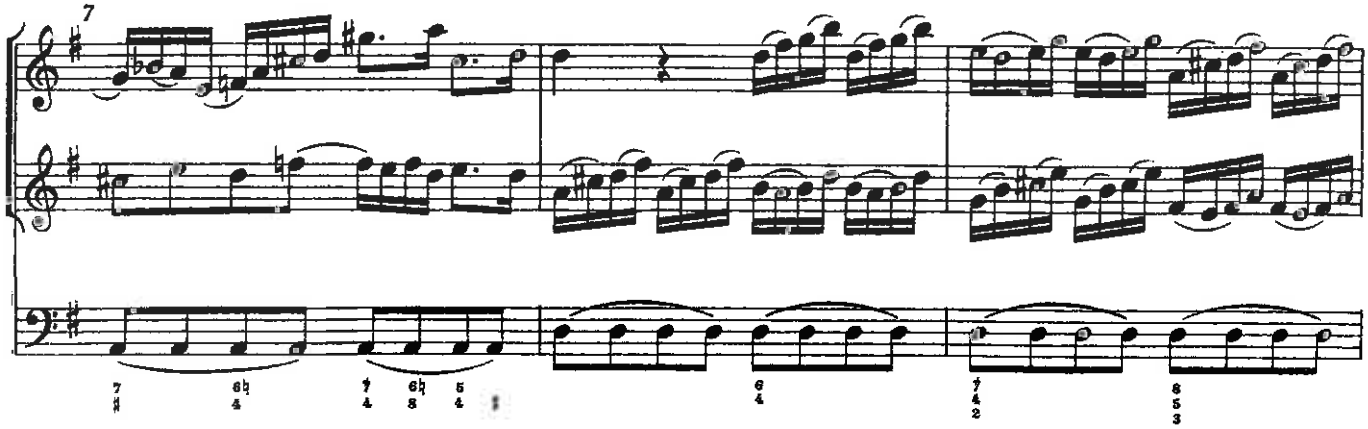

75
p
f
f
83
p
f
p
f
f
ff
90
pp
p
pp
pp
100
più pp
113
tempo I
p
vif
p
pp

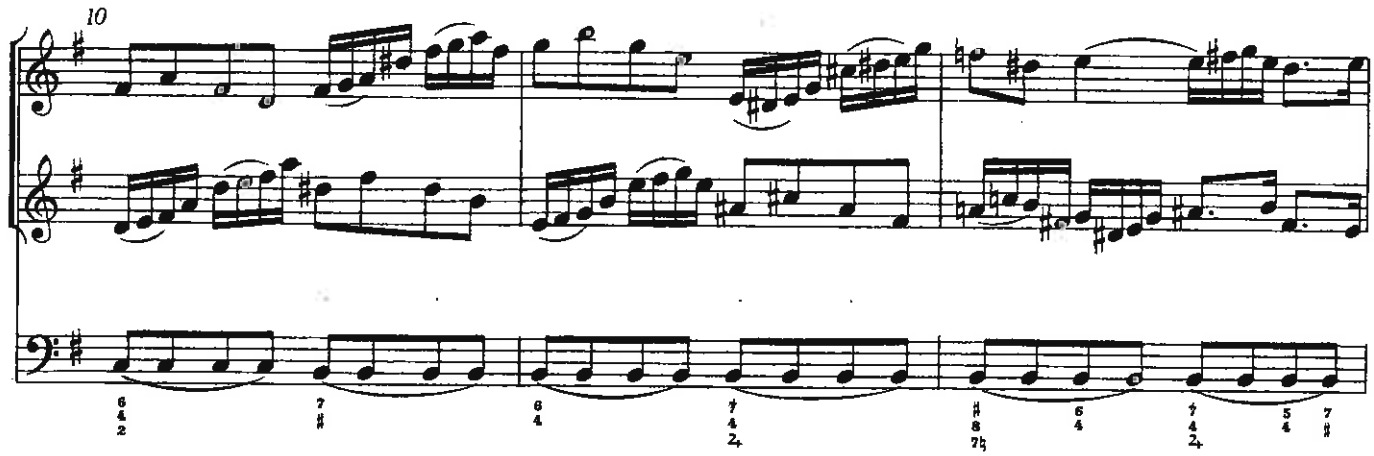
J.S. Bach –Sonate en trio en sol majeur pour deux flûtes traversières et basse continue BWV 1039 – Myt 3

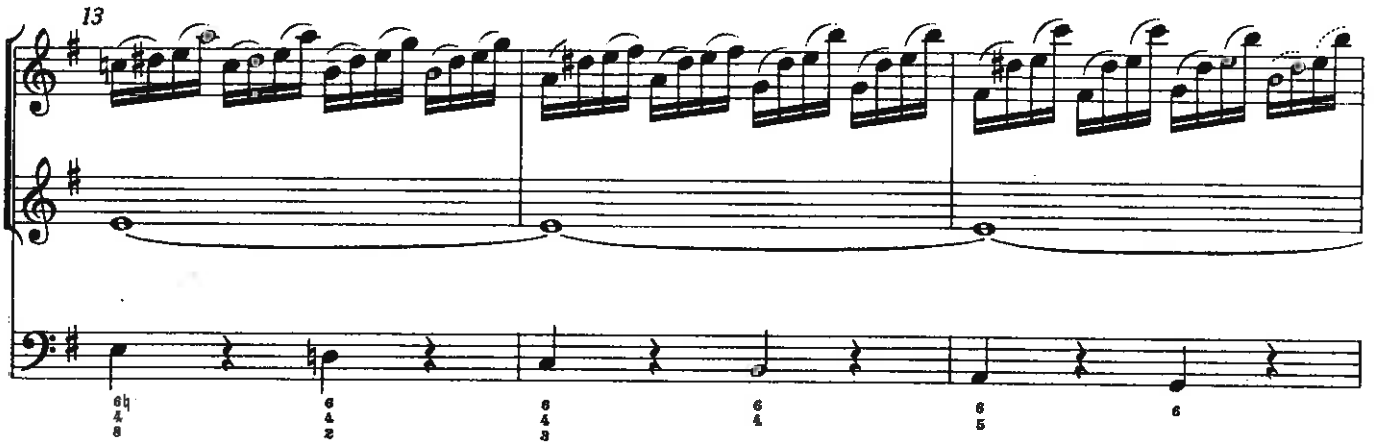
Adagio e piano

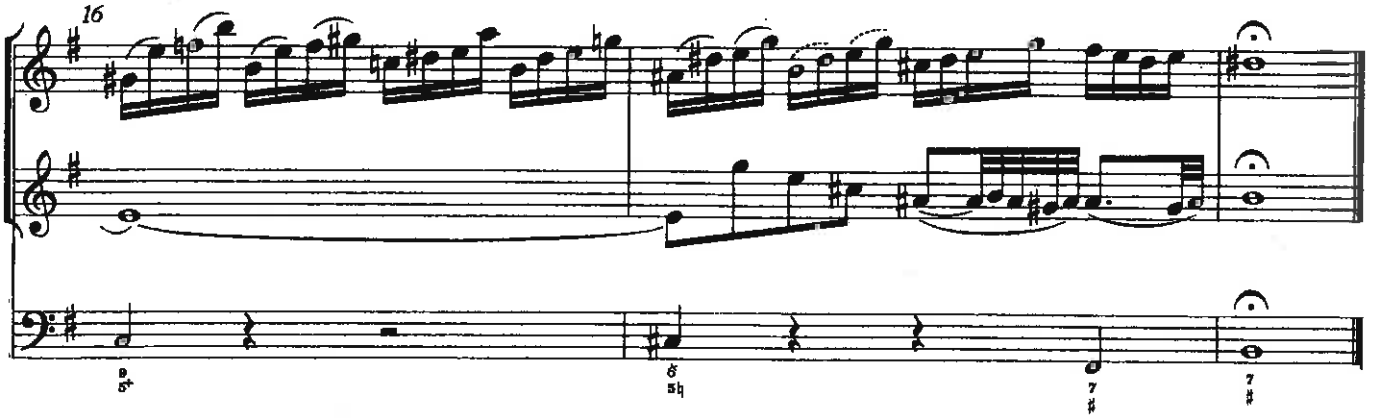







10

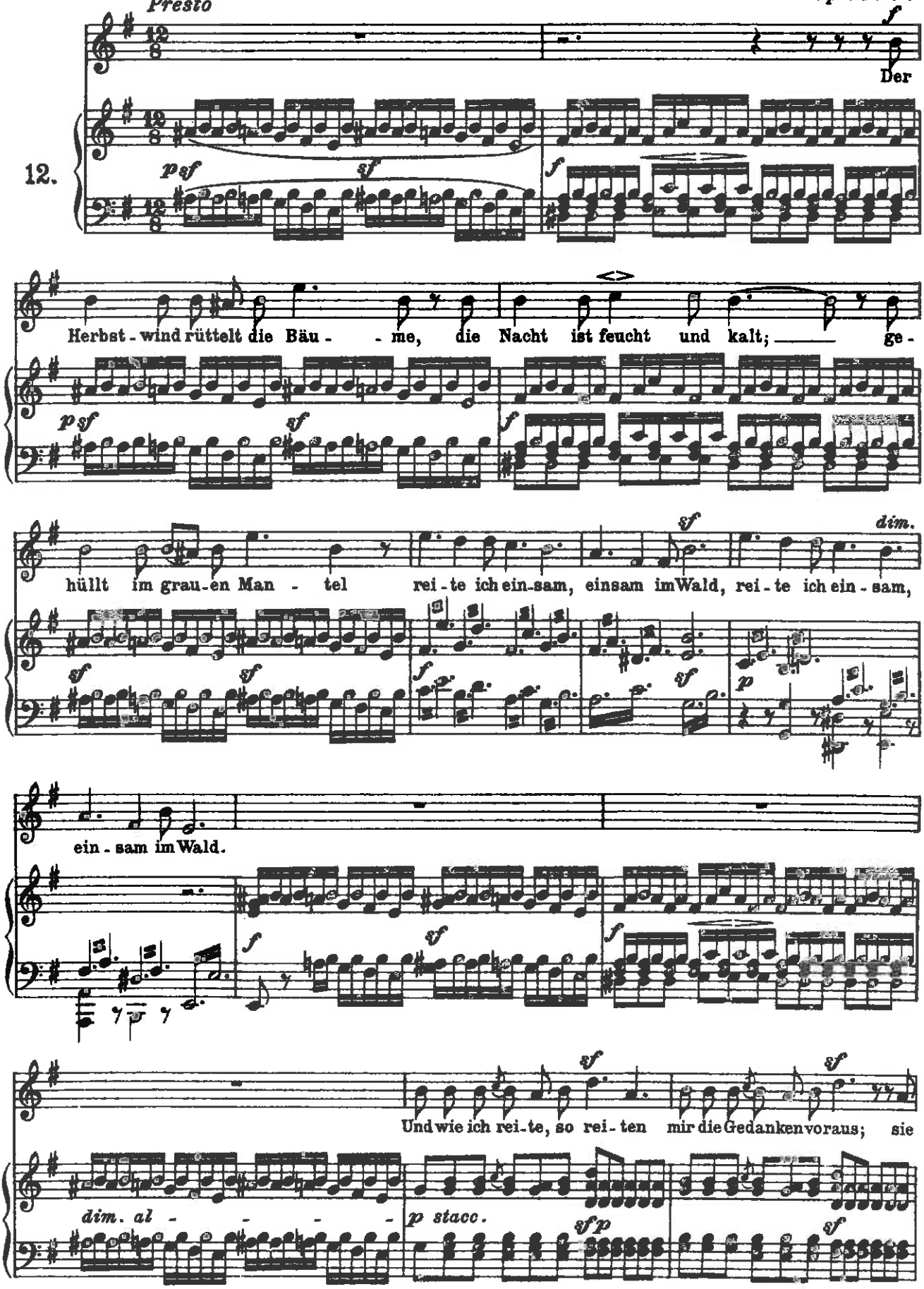

13

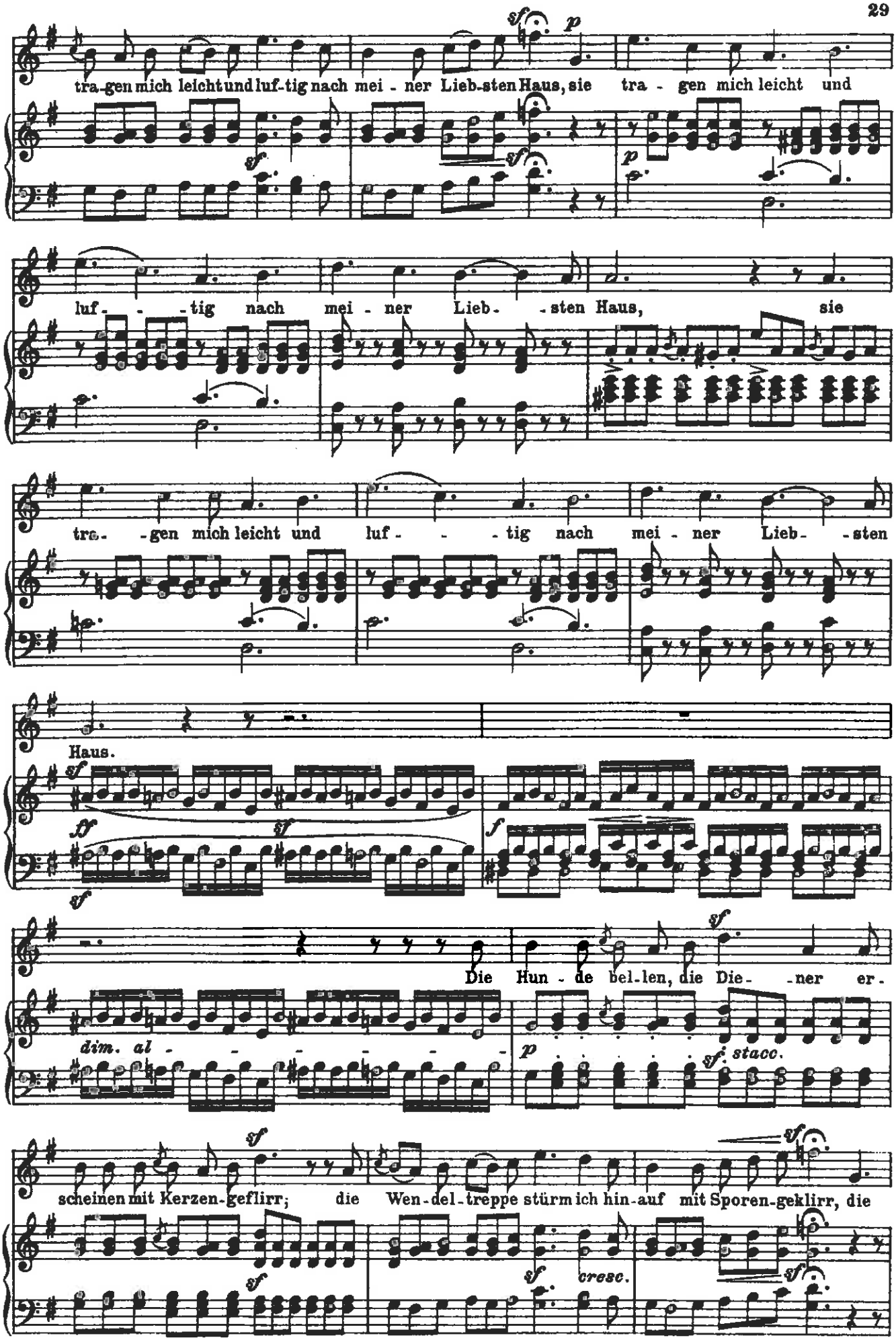

16

Felix Mendelssohn Reiselied

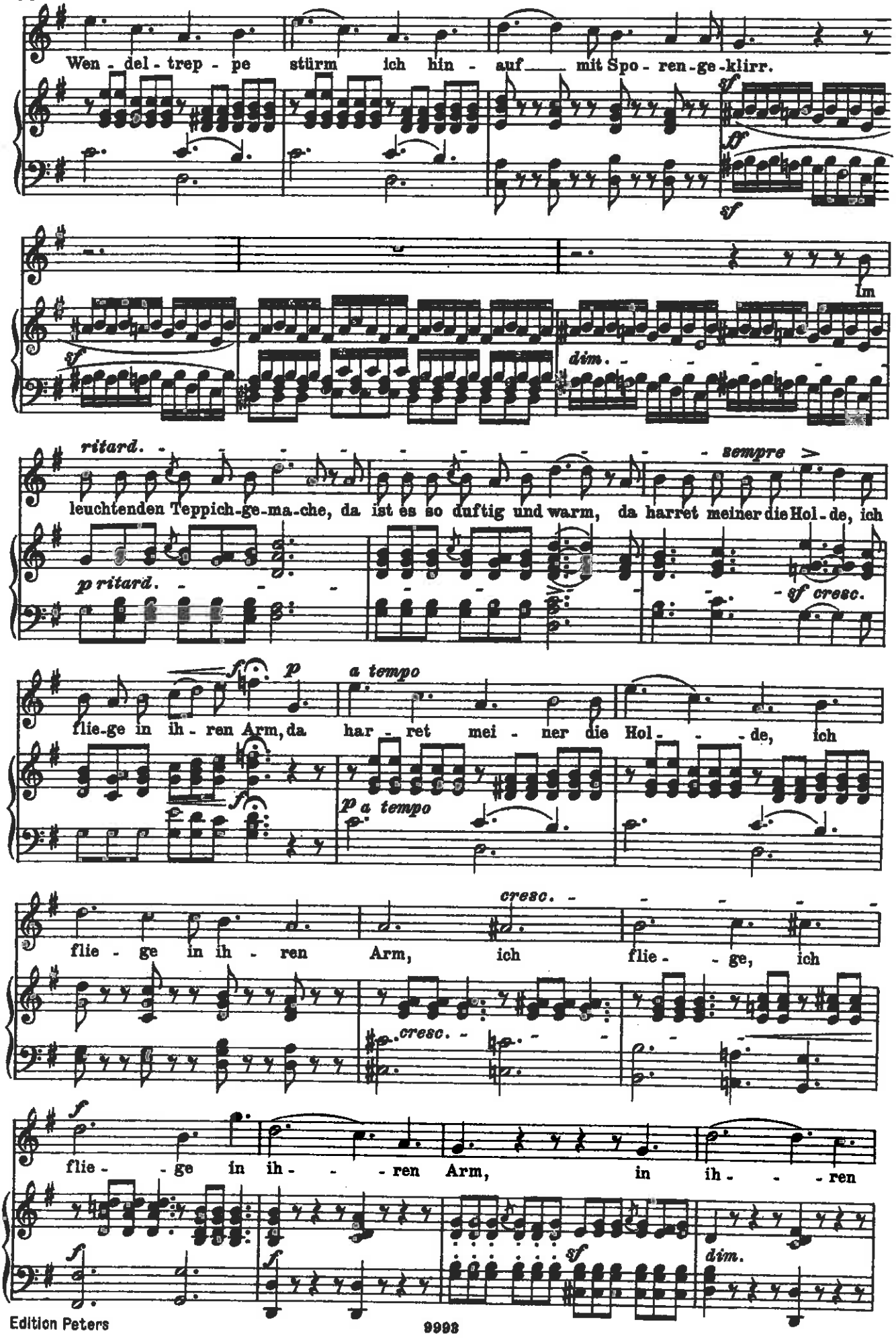
(Heine)

Op. 34 Nº 6




tra-gen mich leicht und luf-tig nach mei - ner Lieb-sten Haus, sie tra - gen mich leicht und
luf- - -tig nach mei - ner Lieb- -sten Haus, sie
tra- -gen mich leicht und luf- - -tig nach mei - ner Lieb- -sten
Haus.
Die Hun - de bel-len, die Die- -ner er-
dim. al - - - - - -
stacc.
scheinen mit Kerzen-geflirr; die Wen-del-treppe stürm ich hin-auf mit Sporen-geklirr, die
cresc.

Wen - del - trep - pe stürm ich hin - auf mit Spo - ren - ge - klirr.



sf *ff* *sf*

Im

sf *dim.*

ritard. *sempre*

leuchtenden Teppich - ge - ma - che, da ist es so duftig und warm, da harret meiner die Hol - de, ich

p ritard. *sf cresc.*

f *p* *a tempo*

flie - ge in ih - ren Arm, da har - ret mei - ner die Hol - de, ich

f *p a tempo*

cresc.

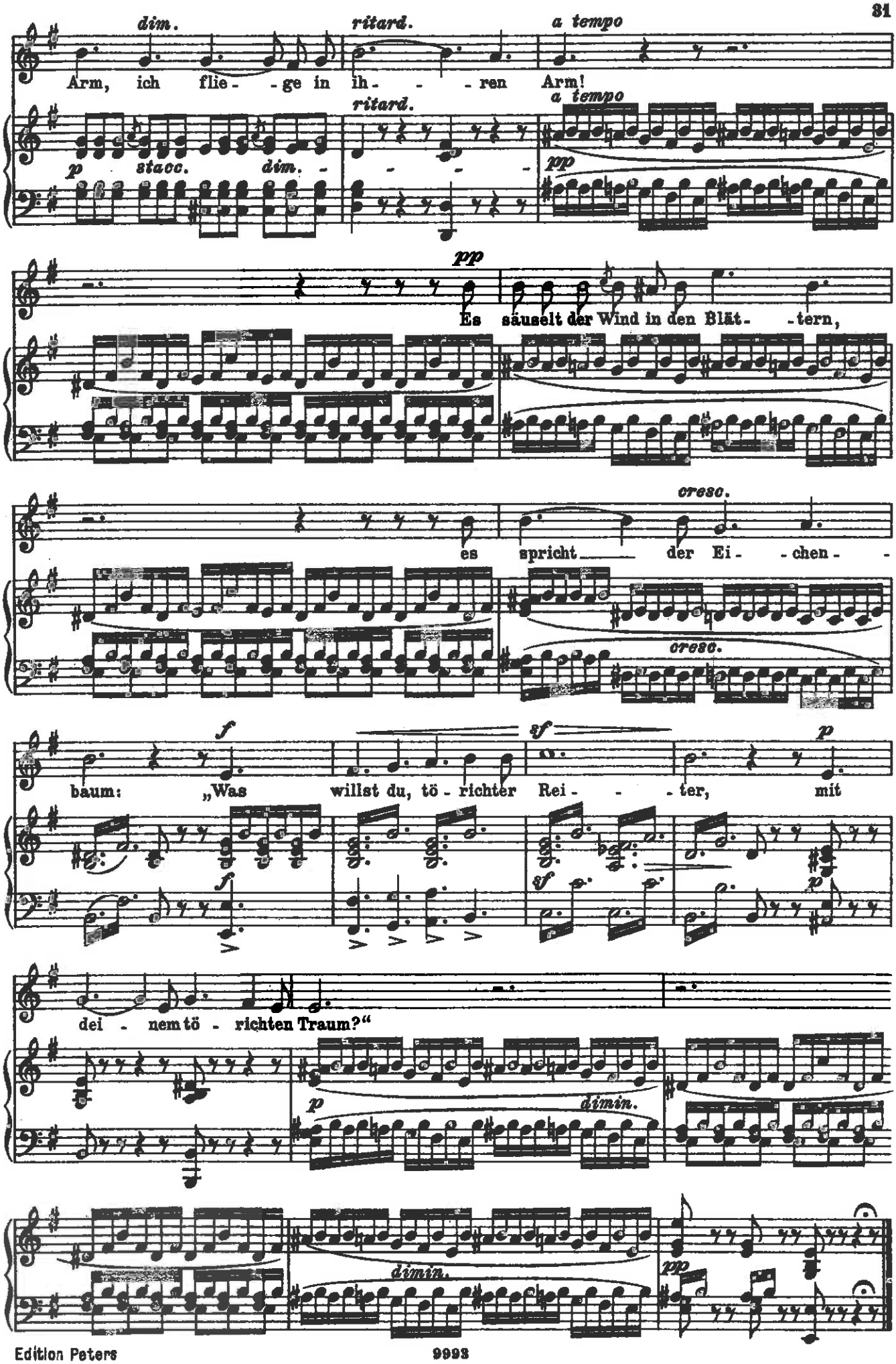
flie - ge in ih - ren Arm, ich flie - ge, ich

cresc.

f

flie - ge in ih - ren Arm, in ih - ren

f *f* *sf* *dim.*


dim.
ritard.
a tempo
Arm, ich flie- -ge in ih- - -ren Arm!
ritard.
a tempo
p stacc. dim. - - - -
pp
pp
Es säuselt der Wind in den Blät- -tern,
cresc.
es spricht der Ei- -chen-
cresc.
f
sf
p
baum: „Was willst du, tö-richter Rei- - -ter, mit
f
sf
p
dei - nem tö - richten Traum?“
p
dimin.
dimin.
pp

Mendelssohn – Reiselied – Op.34 N° 6
(date de composition inconnue)

Der Herbstwind rüttelt die Baüme,
Die Nacht ist feucht und kalt ;
Gehüllt im grauen Mantel,
Reite ich einsam im Wald.

Und wie ich reite, so reiten
Mir die Gedanken voraus ;
Sie tragen mich leicht und luftig
Nach meiner Liebsten Haus.

Die Hunde bellen, die Diener
Erscheinen mit Kerzengeflirr ;
Die Wendeltreppe stürm' ich
Hinauf mit Sporengeklirr.

Im leuchtenden Teppichgemache,
Da ist es so duftig und warm,
Da harret meiner die Holde,
Ich fliege in ihren Arm !

Es säuselt der Wind in den Blättern,
Es spricht der Eichenbaum :
"Was willst du, törichter Reiter,
Mit deinem törichten Traum ?"

Heinrich Heine (1797-1856)

Le vent d'automne agite les arbres,
La nuit est humide et froide ;
Enveloppé d'un manteau gris,
Je chevauche solitaire dans la forêt.

Et tandis que je chevauche, chevauchent aussi
Mes pensées devant moi ;
Elles me portent léger et aérien
Vers la maison de ma bien-aimée.

Les chiens aboient, les serviteurs
Apparaissent avec des cierges vacillants :
Je monte quatre à quatre l'escalier en colimaçon
Avec mes éperons cliquetants.

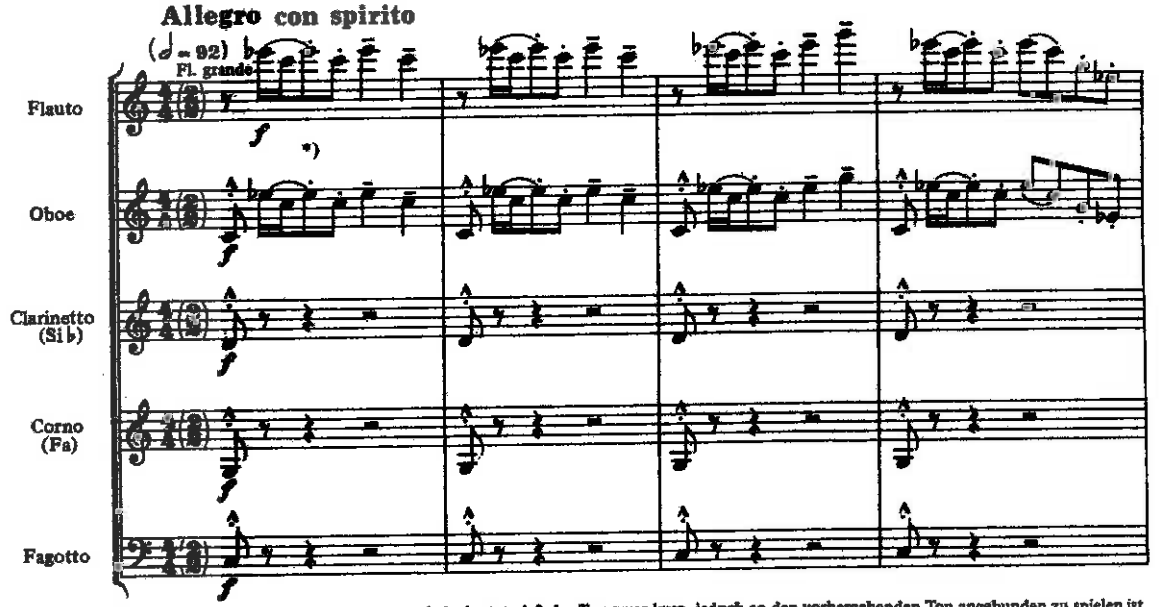
Dans la lumière de la chambre tapissée,
Là où il fait si vaporeux et tiède,
Là m'attend l'élue de mon cœur,
Je vole vers ses bras !

Le vent murmure à travers les feuilles,
Le chêne déclare :
« Que veux-tu, insensé cavalier,
Avec ton rêve insensé ? »

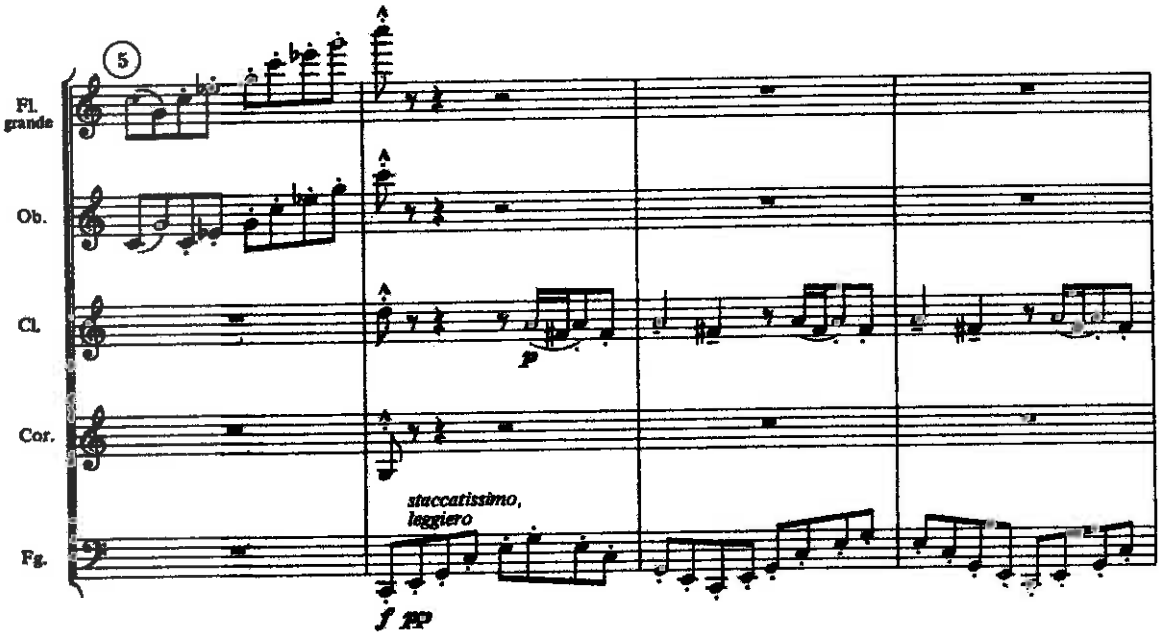
György Ligeti
Sechs Bagatellen für Bläserquintett

(1953)

I

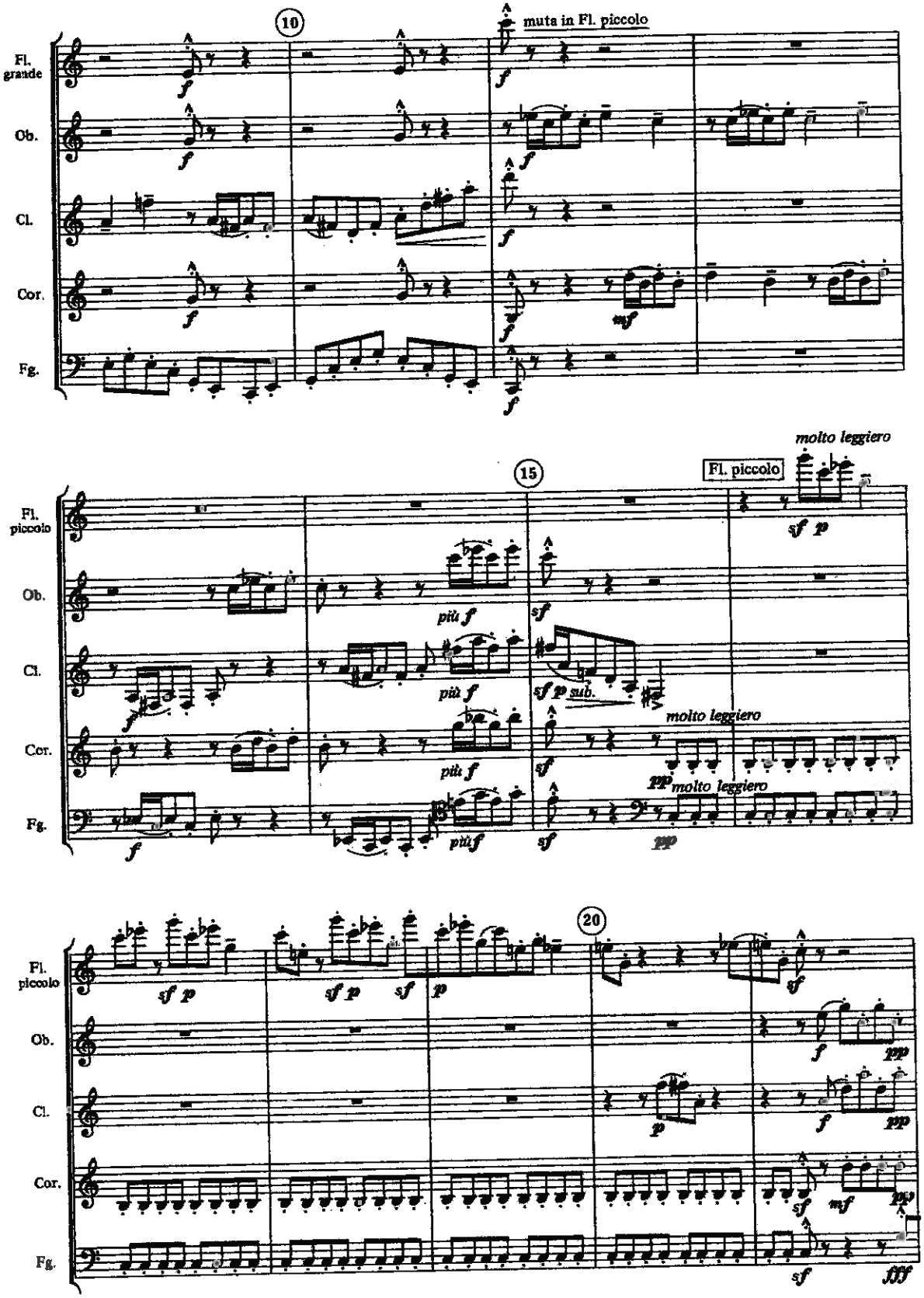


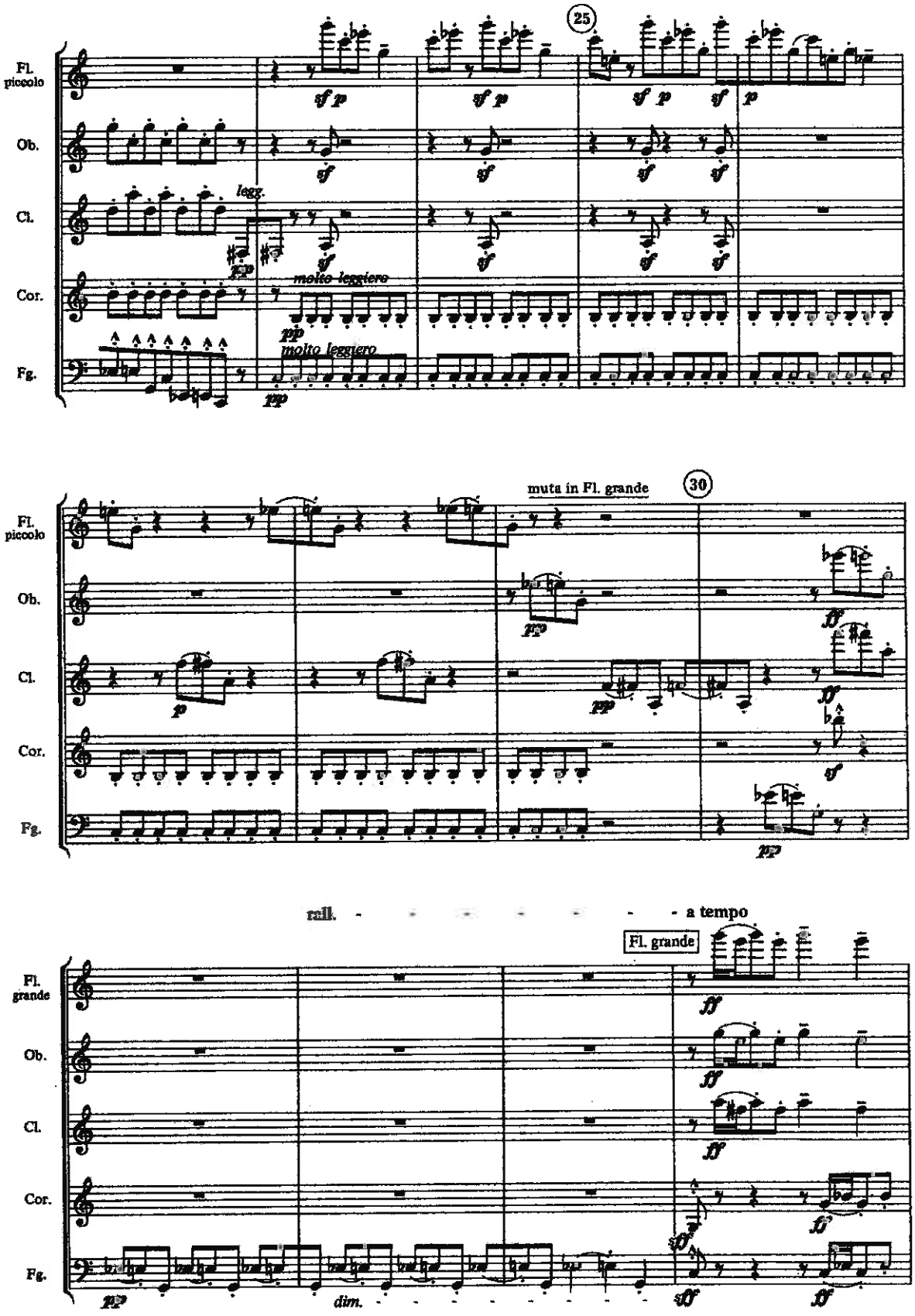
*) Der Staccatopunkt über dem Bogenende bedeutet, daß der Ton zwar kurz, jedoch an den vorhergehenden Ton angebunden zu spielen ist.
A staccato dot above the end of a slur means that the note is to be played short, but is to be slurred to the previous note.

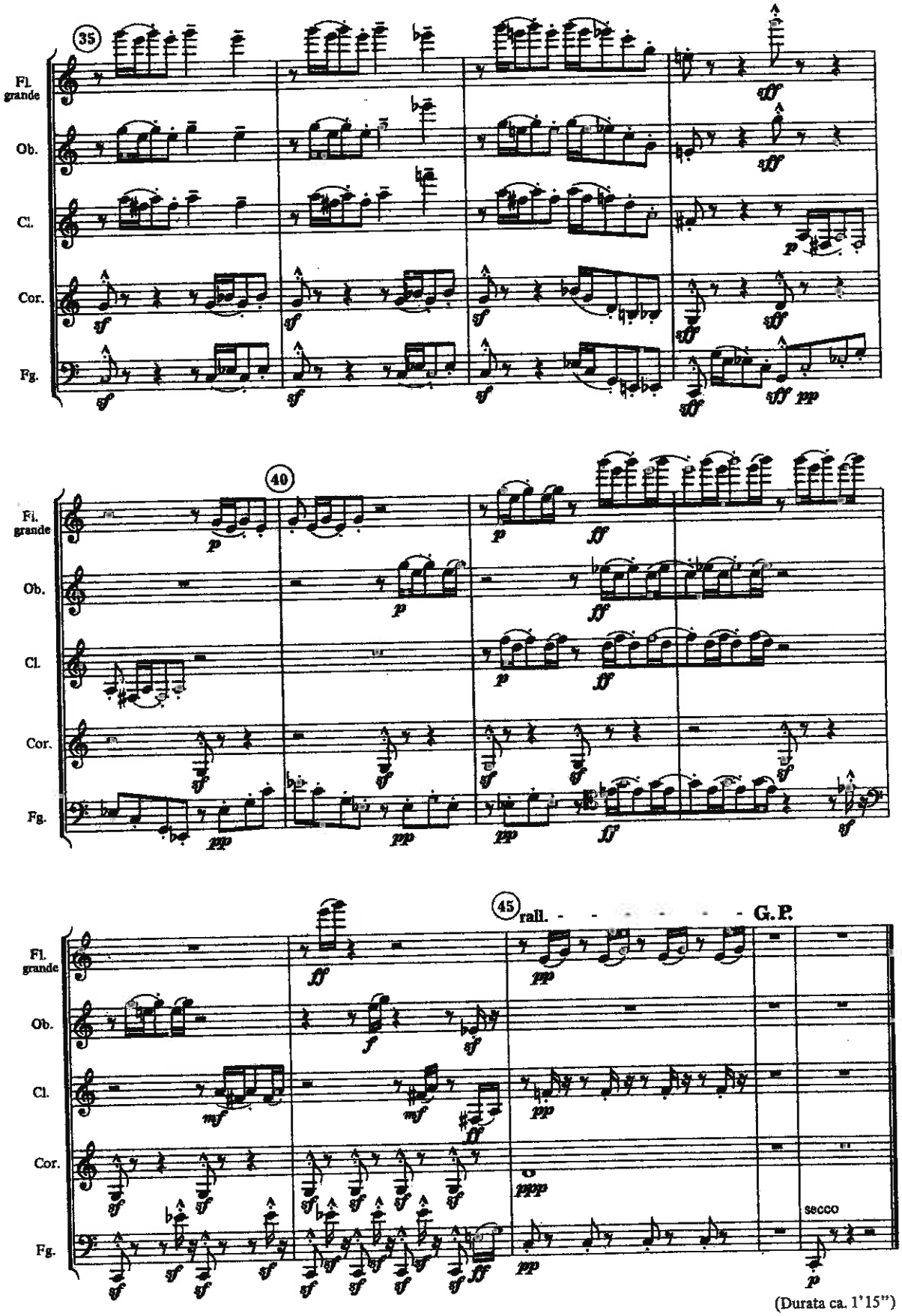


Das widerrechtliche Kopieren von Noten ist gesetzlich verboten und kann zivil- und strafrechtlich verfolgt werden.
Unauthorised copying of music is forbidden by law, and may result in criminal or civil action.

© 1973 Schott Musik International, Mainz


10
muta in Fl. piccolo
Fl. grande
Ob.
Cl.
Cor.
Fg.
15
Fl. piccolo
molto leggiero
più f
sub.
20


25
Fl. piccolo
Ob.
Cl.
Cor.
Fg.
legg.
molto leggiero
molto leggiero
muta in Fl. grande
30
rall.
a tempo
Fl. grande
dim.



(Durata ca. 1'15")